



SERMON sur ces paroles d'Esaië
chap. III. vers. 13. 14. & 15.

13. *L'Eternel se presente pour debastre, & assiste pour juger les peuples.*
14. *L'Eternel entrera en jugement avec les Anciens de son peuple, & avec les principaux d'icelui; car vous avez consumé la vigne, & ce que vous avez ravi à l'affligé est en vos maisons.*
15. *Que vous revient-il de fouler mon peuple, & d'escraser la face des affligez? dit le Seigneur l'Eternel des armées.*



VN des plus grands personnages du Paganisme discourant de la nature des Dieux, & representant la créance de certains Philosophes abominables qui nioyent la Divinité, dit, qu'ils se servoyent de cette raison, Si nous disons qu'il y a un Dieu, nous-nous chargeons d'un grand fardeau. Car s'il y en a un, il faut qu'il soit infiniment parfait, c'est à dire tout-sage, tout-bon, tout-juste, & tout-

246 *Sermon sur ces paroles d'Esaië*
puissant ; d'où s'en suit necessairement
qu'il faut qu'il soit tesmoin de toutes les
actions des hommes, & vengeur de tous
leurs pechez. Posez cela, nous voila mi-
serables ; car il nous faudra vivre en de
perpetuëles frayeurs. Pour vivre donc
contens, il vaut mieux dire, qu'il n'y a
point de Dieu. Ces malheureux disoyent
deux choses, dont l'une estoit tres-faus-
se, assavoir qu'il n'y eust point de Dieu ;
car la raison, la conscience & toute la
Nature crient formellement au contrai-
re. Les Cieux racontent la gloire du
Dieu fort, & son nom est magnifique par
toute la terre. En un mot, le monde est
un livre duquel chaque page porte ce ti-
tre, *Il y a un Dieu*. Et je douterois plustost,
dit S. Augustin, *si je suis moi-mesme vivant*
que non pas si Dieu vit. Mais l'autre estoit
tres-veritable, que quiconque croit qu'il
y a un Dieu, est, par cette créance, obli-
gé à vne grande crainte de sa presence
& de son jugement, & à une temperan-
ce & une circonspection fort grandes en
sa vie. Car, à la verité, nous represen-
ter qu'il y a un Iuge dans le Ciel, voire
dans nôtre propre cœur, qui nous oit,

Pf. 19. 7.
& 8. 2.

qui nous voit , qui nous doit appeller à conte , & nous sauver ou damner eternellement , ce nous doit estre un frein tres-puissant pour nous retenir de pecher , & une pressante necessité de bien vivre , & de regler avec un fort grand soin non seulement nos actions , mais nos paroles , & mesme nos pensées , de peur d'attirer sur nous sa colere , & d'estre perdus à jamais. C'est ce soin religieux , qui a servi de bride au bon Job , pour ne se laisser point emporter aux tentations de ce monde , & particulièrement au mespris & à l'oppression des pauvres , Si j'ay Iob. 31.
dédaigné , dit-il , *de faire droit à mon servi-* 13 &c.
teur , ou à ma servante , quand ils ont debatü avec moi , reprochez-le-moi hardiment. Car qu'eusse-je fait quand le Dieu fort se fust levé quand il m'en eust enquis , que lui eusse-je respondu ? Celui qui m'a fait dès le ventre , ne les a-t-il pas faits aussi ? Ne nous a-t-il pas façonnez de mesmes en la matrice ? Si j'ay refusé aux pauvres ce qu'ils ont désiré , si j'ay fait defaillir les yeux à la veuve , si j'ay mangé mes morceaux à part moi , si j'ay veu un homme perir à faute de couverture , si ses reins ne m'ont point benit , & s'il n'a esté reschauffé de

248 *Sermon sur ces paroles d'Esaië*

la laine de mes agneaux, si j'ay levé la main contre les orphelins, que mon paleron tombe de mon espaule, & que mon bras soit cassé & separé de sa canne. Car j'ay eu frayeur de l'orage du Dieu fort, & de ce que ie ne pourrois subsister à cause de sa hauteesse. Cette mesme apprehension doit estre en tous les hommes, qui savent naturellement qu'il y a un Dieu, & auxquels une infinité d'experiences doivent avoir appris, qu'il est grand en conseil, admirable en exploits plus qu'on ne sauroit dire, & que ses yeux sont toujours ouverts sur tout le train des enfans des hommes, pour rendre à chacun selon son train, & selon le fruit de ses actes. Mais elle doit régner principalement dans les Chrestiens, qui ont non seulement, comme

les freres du mauvais riche, Moysë & les Prophetes, mais Iesus Christ mesme, & ses Apôtres, pour leur apprendre dès l'enfance, avec les premiers rudimens des paroles de Dieu, le respect qu'ils doivent à sa presence, & avec la doctrine des Baptesmes, celle du Jugement à venir, & pour les induire par là à travailler à leur propre salut en crainte & tremblement, sachant qu'encore que pour un

temps

1cr. 31.

19.

Luc. 16.

29.

Heb. 5.

12. & 6.2

1 pil. 2.

17.

temps ils prosperent en leurs pechez, il faudra, quoy qu'il tarde, qu'ils rendent conte au Souverain Iuge. C'est ce qu'Esaïe proposoit aux Iuifs en ces magnifiques paroles, que vous venez d'entendre, & que nous vous proposons aujourd'huy, afin qu'estant touchez de componction en vos cœurs, & tremblant aux paroles du Tout-puissant, vous essayiez de destourner, par vos prieres, par vos larmes, & par l'amendement de vostre vie, ses jugemens espouvantables qui vous pendent sur la teste. *L'Eternel, crie le Prophete, se presente pour debattre, & assiste pour juger les peuples. L'Eternel entrera en jugement avec les Anciens de son peuple, & avec les principaux d'icelui: car vous avez consumé la vigne, & ce que vous avez ravi à l'affligé est en vos maisons. Que vous revient-il de fouler mon peuple, & d'escraser la face des affligés? a dit le Seigneur l'Eternel des armées.*

Ici vous entendez comme il leur denonce le jugement de Dieu, premierement, contre tous les peuples en general, & puis en particulier contre le sien propre, sur tout, contre les principaux, à

cause des oppressions & des violences qu'ils exerçoient. Quant au premier, il arrive bien souvent au monde que les peuples entiers, par l'instigation de Satan se soulevent contre les saints, contractant alliance les uns avec les autres, pour conquister les lieux plaisans de Dieu, & disant, *Venez, & les destruisons, tellement qu'ils ne soyent plus nation, & qu'il ne soit plus fait mention du nom d'Israël, sans*

*Pf. 83. 4.
5. &c.*

Amos 6. que pourtant aucun s'esmeuve de la froissure de Ioseph, ni que les magnifiques daignent

*6.
Nahum*

3. 18.

Iug. 5. 23

l'aide de l'Eternel, & pour venger le sang des

innocens. Souvent aussi, dans les villes, on commet toute sorte d'excès, de rapines, de concussions, de violences & de meurtres, sans qu'il s'en face ni punition ni vengeance. La justice a les yeux bandez, & ses balances sont plustost pour peser les presens, que le merite des causes qui se plaident devant elle. Dieu qui voit ce desordre, & qui, comme dit Ha-

Hab. 1. 13

bacuc, a les yeux trop nets pour prendre plaisir à voir le meschant troubler & devorer ceux qui sont plus justes que lui, descend lui-mesme de là haut, & se presente pour debatre,

&

& assiste pour juger les peuples. Car comme lors que la farine d'Egypte manqua au peuple d'Israël, il leur envoya sa Manne du ciel : ainsi lors que la verge des Princes & des Magistrats défaut à la punition des crimes, il prend lui-mesme la sienne en main, & en fait la vengeance. Car vous devez savoir qu'il a dans son Arche, & la verge & la Manne. Et quand tout le monde tourmente les pauvres affligez, il vient lui-mesme les consoler, & les mignarde comme une mere son enfant : & quand toute la Terre applaudit aux iniquitez des meschans, il vient lui-mesme les saisir, & de ses propres mains, par maniere de dire, les traine au suplice.

Mais remarquez encore l'expression dont il use. *L'Eternel*, dit-il, *se presente pour debattre*, c'est à dire, ou pour soustenir l'innocence des bons contre l'audace des meschans, la foiblesse des pauvres contre la puissance des riches, la petitesse de son peuple contre la grandeur des Geans, & le petit nombre des saints contre la multitude des infidèles; ou pour convaincre de peché ceux qui se vou-

droient excuser, disant avec les hypocrites, au temps de Malachie, *En quoy*

Mal. 1.6.
7. & 2.17

t'avons-nous travaillé? En quoy t'avons-nous pollué? En quoy avons-nous mesprisé ton

Pl. 51.6.

Nom? & de leur faire toucher au doigt l'infamie de leurs vices, en sorte que l'iniquité ait la bouche fermée, & que chacun

d'eux soit contraint de dire, l'ay peché contre toy, contre toy proprement, & ay fait ce qui est desplaisant devant tes yeux: afin que tu sois connu juste quand tu parles, & trouvé pur quand tu juges. Et cela, Dieu le fait

Es. 58.1.

tantost par son Esprit, operant dans les consciences, & les redarguant de peché, tantost par ses Prophetes en les faisant

crier à plein gosier, & eslever leurs voix comme des trompettes, pour dire au peuple ses pechez, & à la maison d'Israël ses iniquitez; tantost par ses verges & ses chastimens,

leur ramentevant, par les maux qu'ils souffrent, ceux qu'ils ont faits soit contre lui, soit contre leur prochain, comme autresfois aux freres de Ioseph, auxquels vingt ans apres qu'ils eurent commis leur crime, il extorqua cette confes-

Gen. 42.

21.

sion, par la destresse où il les mit, Vrayement nous sommes coupables touchant nostre

frere:

frere: car nous avons veu l'angoisse de son ame, quand il nous demandoit grace, & ne l'avons point exaucé, dont maintenant ce malheur vous est advenu. Car quoi que l'hypocrisie se figure, toutes choses sont nuës devant Heb. 4. les yeux de ce souverain Juge du monde, & ^{13.} n'y a meſchanceté si cachée dont il ne convainque la conscience de celui qui l'a faite. Vous en prendra-t-il bien, disoit Iob Iob 13. 9. &c. à ses trois amis, s'il vous sonde? Vous jouërez-vous de lui comme d'un homme mortel? Ne vous en redarguëra-t-il pas? si mesme en secretes vous usez d'acception de personne, sa hantesse ne vous effourvantera-t-elle pas, & sa frayeur ne tombera-t-elle pas sur vous? Dieu se presente pour debattre; & qui doute qu'en ce debat il n'ait tousjours la justice de son costé, quelque juste que soit celui qu'il citera devant ce tribunal redoutable? Car, comme disoit Bildad au 25. ch. de Iob, comment se justifieroit l'homme mortel estant comparé avec le Dieu fort? & comment seroit net celui qui est né d'une femme? Qu'on aille insques à la Lune, on n'y trouvera rien qui reluisse, & les estoiles mesmes ne seront pas pures devant ses yeux. Combien moins l'homme qui n'est qu'un ver, & le fils de,

l'homme qui n'est qu'un vermisseau. C'est

Pl. 143. 2. *pourquoi David disoit, Eternel n'entre point en jugement avec ton serviteur, car nul vivant ne sera justifié devant toi. Par où vous voyez l'importance de cette denonciation du Prophete, Voila le Seigneur Dieu qui se presente pour debatre : mais ce qui est de plus redoutable, c'est ce qui suit, Et il assiste pour juger les peuples. Apres avoir convaincu les pecheurs, il leur prononce leur sentence de malediction & de mort, & en mesme temps en la presence des hommes & des Anges, il leur inflige les justes peines qu'ils ont meritées par leurs excés.*

Or il ne dit pas simplement les pecheurs, mais les peuples : parce que comme il n'a pas seulement créé les personnes particulieres, mais qu'il est le fondateur des Estats & des sociétez des hommes ; & qu'il n'est pas seulement servi, ou offensé par Esaië, ou par Manassé, mais par les nations entieres, ainsi n'exerce-t-il pas seulement ou les faveurs de sa grace sur un Abraham, sur un Iacob, sur un Moyses, ou la severité de ses jugemens sur un Cain ; sur un Aelitophel, sur un Judas ;
mais

mais sur les villes , & sur les Royaumes, sur lesquels il verse tantost la pluye & la rosée de sa sainte benediction, & tantost le soulfre & la flamme de sa juste vengeance, selon qu'il est expedient pour la manifestation de sa gloire. Entre les hommes on peut estre capable de chastier deux ou trois scelerats, qu'on ne l'est pas pourtant de punir une nation toute entiere: mais devant Dieu frapper la famille de Pharao , & affliger toute l'Egypte ; punir la maison de David & visiter tout Israël ; mettre en fuite Sennacherib & desfaire toute son armée, ce sont choses d'une égale facilité. Vn mesme Ange fait tout cela. Il n'a pas mesme besoin d'un Ange. Car comme avec un souffle il a fait tous les hommes , avec un souffle il les peut tous desfaire ; voire quelquefois pour se venger d'eux, il les rend eux-mesmes Satellites de sa justice, & les fait servir de bourreaux les uns contre les autres. Ainsi a-t-il desfait autresfois les Babylonien par les Perse , les Perse par les Grecs, les Grecs par les Romains , & les Romains, en fin, par les Goths, & par les autres nations barbares , les jugeant

tous les uns apres les autres, & les faisant monter comme sur de grands eschafaut, pour en faire des punitions exemplaires à la veüe de tout l'Vniuers. Ce sont ces grands & remarquables iugemens que le Prophete marque en ces mots, *Dieu se presente pour debaistre, & assiste pour juger les peuples.*

Sur quoi j'ai encore à vous faire deux petites observations, mais qui sont de grande importance. La premiere est sur l'ordre de ces divines actions. *Il se presente* premierement *pour debaistre*, & puis *il assiste pour juger*; pour nous apprendre qu'il ne condamne ni les particuliers ni les peuples, qu'avec cognoissance de cause, & qu'il ne juge personne à la volée, mais qu'il dit premierement, comme en la cause de ceux de Sodome & de ceux qui bastifloyent la tour de Babel, *Je*

Gen. 18.
21. *descendrai, & verrai*, & s'il trouve les hommes endurcis & indomptables en leur fierté, il lasche sur eux ses maledictions & ses foudres, mais avec une si claire & si manifeste demonstration de leurs iniquitez, & de sa justice, qu'eux-mesmes rougissant de leurs propres crimes, & ado-

rant

rant son juste jugement, ils sont contrains de crier avec Daniel, *A toi, Seigneur, est la justice, & à nous confusion de face.* ^{Dan. 9. 7} La seconde est sur la façon de parler dont vse le Prophete, car il se sert du present pour signifier l'avenir, voulant par là donner à entendre aux peuples la certitude infailible des jugemens qui avoyent à fondre sur eux. C'estoit pour dire, avec Sophonie, *La grande journée de l'Eternel est près, elle est près, elle est tres-hastive.* ^{Soph. 1. 14. & 2. 1.} *On l'entend déjà bruite; celui qui est en amertume, crie de toute sa force; Là sont les hommes forts; c'est à dire; l'armée ennemie est, par maniere de dire, à vos portes; & partant; si vous estes sages, espluchez-vous, espluchez-vous, avant que le décret enfante; & que l'ardent de la colère de l'Eternel vienne à tomber sur vous.*

Sur cela, les Juifs, comme les hommes sont enclins à se flatter eux-mesmes; se fussent volontiers figuré que c'estoyent des menaces qui ne touchoyent que les peuples incirconcis; mais que quant à eux, ils avoyent en l'Alliance du vrai Dieu une sauvegarde contre toute sorte de maux. Et à dire vrai, ils estoyent grandement privilégiés entre tous les peu-

R.

258 *Sermon sur ces paroles d'Esaië*

ples du monde, Dieu les cherissant comme ses enfans, & les gardant comme sa prunelle : mais pour le chastiment de leurs vices, le Prophete leur monstre ici, afin qu'ils ne s'y trompent point, qu'ils en seront moins exempts que tous autres.

Le jugement de Dieu, comme dit l'Apôtre

1. Pier. 4. saint Pierre, *doit commencer par sa maison.*

17. Car il n'est pas comme ces peres, qui sont fort rigoureux aux autres, & qui ne chastient point leurs enfans. Il aime bien les siens, mais d'autant moins peut-il consentir qu'ils se perdent. *Il les chastie*, dit

1. Cor. saint Paul, *afin qu'ils ne soyent condamnez*

11. 32. *avec le monde.* C'estoit folie à eux de crier, comme un tas de prophanes qui changent la grace de Dieu en dissolution, *Le*

Iud. 4. *temple, la sainte Cité, la Circoncision.* Plus Israël avoit de privileges, plus il estoit obligé à Dieu, & venant à fouler aux pieds de si grandes obligations il ne pouvoit attendre que les mesmes peines, & encore plus grandes que les infidèles & les barbares. *Je fouillerai Jerusalem, avec des lampes*, dit le Seigneur au 1. chap. de Sophonie, *& punirai les hommes qui sont figez sur leurs lies, & qui disent en leurs*
cœurs,

leurs. L'Eternel ne fera ni bien ni mal. Leur avoir sera en pillage, & leurs maisons en desolation. Ils auront basti des maisons, mais ils n'y habiteront point: ils auront planté des vignes, mais ils n'en boiront pas le vin. Comme ils debatoyent contre lui par leurs rebellions, aussi ne devoient-ils nullement douter qu'il ne debatist contr'eux par ses iugemens. L'Eternel a debat avec les habitans du pais, leur disoit Osée, par ce qu'il n'y a point de verité ni de benignité ni de conoissance de Dieu au pais. Il n'y a que maugréement, mensonge, meurtre, larcin, & adultere.

Et ne pensez pas, leur dit le Prophete; qu'il se prenne seulement aux petis, en la punition desquels il n'y a point de gloire: c'est aux grands principalement qu'il en veut, aux Sacrificateurs, aux Prophetes, aux Princes & aux Magistrats: c'est de ceux là qu'il se prepare à faire ses trophées. Car il a jour assigné de par l'Eternel des armées contre tous les cedres du Liban haults & eslevez, & contre tous les chefnes de Basan, & contre toutes les hautes montagnes, & contre tous les costaux haults eslevez, & contre toute haute tour, & contre toute muraille.

260 *Sermon sur ces paroles d'Esaië*
forte. Et n'y a grandeur ni puissance qui puisse
tenir contre lui. Ni la hauteſſe des hon-
neurs, ni l'abondance des richesses n'e-
xemptera perſonne de ſa vengeance. Il
entrera en jugement avec les principaux de
ſon peuple; & meſme, comme il eſt dit par
le Sage, les plus puissans ſeront plus puissam-
ment punis. Si vous en demandez la rai-
ſon, ie vous en donnerai deux fort clai-
res. La premiere, c'eſt que ſe voyant une
grande puissance en main, ils en abuſent
d'ordinaire par de fort grands excès, &
s'émancipent par des licences auſquelles
les particuliers n'oſeroient ſeulement
penſer. Et meſme en egalité de pechez,
les leurs ſont beaucoup plus blâmables
que ceux des autres, à cauſe des charges
ſacrées qu'ils ont ſur leurs eſpaules, des
obligations particulieres qu'ils ont à
Dieu de les avoir placez en des ſièges ſi
eminens, & du ſcandaleux exemple
qu'ils donnent aux peuples qu'il leur a
ſouſmis. L'autre eſt, que les particuliers,
quand ils péchent, ſont chaſtiez par leurs
Princes & leurs Magiſtrats; mais les
Princes & les Magiſtrats ne peuvent
avoir que Dieu meſme pour juge & pour
ven-

vengeur, duquel, quand ils viennent à secouër la crainte & le respect, il n'est sorte de violence, d'outrage & de meschanceté, à quoi ils ne se portent. *Pourtant, dit-il, Dieu entrera en jugement avec les Anciens de son peuple, & avec les principaux d'icelui. Car vous avez consumé la vigne, & ce que vous avez ravi à l'affligé, est en vos maisons. Que vous revient-il de fouler mon peuple & d'escraser la face des affligez? dit le Seigneur l'Eternel des armées* Vous que j'avois donnez pour chefs & conducteurs à Israël, vous qui deviez estre comme les peres & les tuteurs de mes enfans, vous qui aviez tant d'obligation à me plaire, & à qui j'avois si expressément & si affectuëusement recommandé mon Eglise, comme mon plus cher heritage, où je prenois tout mon plaisir : & la vigne que j'avois plantée & cultivée de ma main; non seulement vous ne l'avez point gardée du degast des bestes sauvages, & de l'invasion des larrons, mais vous l'avez vous mesmes pillée, ravagée, presque entièrement consumée, & avez mangé mon peuple comme du pain, vous avez retenu le salaire aux pauvres labourcurs, réduit les

Q 3

artisans à l'aumosne, succé le sang, & devoré la substance des orphelins, & ruiné les maisons de vos citoyens pour en édifier vos palais. O lamentable & prodigieuse confusion, quand les pasteurs mesmes deviennent loups, quand les gardes mesmes se font larrons, & quand ceux mesme qui sont commis à la garde des loix & à l'exercice ordinaire de la Justice, en sont les premiers infracteurs, faisant, dit Iesus de Syrach en l'Ecclesiastique,

Eccl. 10. *comme l'Eunuque qui viole la vierge, qu'on lui a donnée à garder! Mais quel profit leur revient-il, en fin, d'opprimer ainsi le peuple de Dieu, de piller & de rançonner ses enfans, de les fouler aux pieds, comme lon feroit de la bouë, & quand encore ils s'en veulent plaindre, de les outrager, de les battre, de leur escraser le visage, & d'adjouster douleur à leurs douleurs, sans compassion ni pitié; sinon d'attirer sur leurs restes & sur leurs femmes & leurs enfans la malediction horrible du Souverain Juge du monde. Il entrera, dit le Prophete, il entrera en jugement avec les principaux de son peuple. Car vous avez consulté la vigne, & ce que vous*
avez

avez ravi à l'affligé est en vos maisons. *Quand vous revient-il d'affliger mon peuple, & d'écrafer la face des affligés? dit le Seigneur l'Eternel des armées.* Ce n'est pas moi, dit Esaïe, qui le vous di, afin que le mépris que vous pourriez faire de ma personne ne vous face point mépriser cet avertissement. C'est le Seigneur lui-même qui vous appelle à compte, & qui vous adjourne aujourd'hui devant ce tribunal sévère, qui est aussi formidable aux méchans, qu'il leur est inévitable. Et il l'appelle exprés, *l'Eternel des armées*, comme pour leur dire, Alors vous n'aurez pas à faire à ce marchand, à cet artisan, à ce laboureur, à tous ces pauvres misérables, à la calamité desquels, sous ombre de vôtre autorité, & de vôtre puissance, vous insultez si fièrement, mais au grand Roy des Rois, au Souverain ^{129.4.} ^{12.} Législateur, qui peut sauver & perdre, auquel & la terre & la mer, & les éléments, & les Cieux, & les Anges, & les Diables serviront de sergens & d'exécuteurs de sa colére.

Mais c'est assez pour l'exposition de ces paroles, c'est à nous maintenant à re-

Q. 4

cueillir les fruits qui s'en peuvent tirer, soit pour l'amendement de vôtre vie, soit pour la consolation de nos ames. Vous voyez, mes freres, l'estat où sont les Eglises en ce Royaume, & mesme en cette Province. Quand je ne vous dirois point là-dessus que Dieu est courroucé contre nous, & qu'après nous avoir fort longuement & fort patiemment attendus, il est finalement descendu pour debattre avec son peuple, & pour nous faire ressentir la rigueur de ses jugemens, la face explorée de tant d'Eglises dont le Diable & ses supposts tâchent d'avancer avec tant de fureur la ruine, vous le diroit assez. Nous le voyons aux autres, & le ressentons en nous-mesmes par des effects trop lamentables pour avoir besoin qu'on nous le die. Il n'est point de bonne ame qui n'en pleure en son particulier, & nos temples où nous avons accoustumé de nous assembler pour louer les bontez de Dieu, & pour le remercier de ses graces, ne retentissent plus aujourd'hui que des regrets que nous faisons de nos felicitez passées, & des sanglots que nos malheurs & les calamitez de nos freres arrachent du

du fond de nos cœurs. Mais, je vous prie, quelle est la cause de ce funeste changement, que nôtre impieté, qui a, par maniere de dire, vaincu la patience de nôtre Dieu, & qui l'a convertie en fureur? Car qu'avons-nous fait, depuis si long-temps que la prospérité du siècle a commencé à nous gaster? Quels ont esté nos deportemens envers Dieu? quels ont ils esté envers nos prochains? La prophaneté, la desbauche, la luxure, & la vanité, n'avoient-elles pas gagné presque tous les ordres & tous les quartiers de la ville? Et combien peu y voyoit-on paroistre d'effets de vraye pieté, & de cette modestie & simplicité que Dieu requiert en ses enfans? Quant à la charité & à la concorde qui doit unir leurs cœurs, & à laquelle Iesus Christ veut qu'on reconnoisse ses vrais disciples, quand nous voudrions nous en vanter, nos haines, nos envies, nos procès, nos querelles, nos partialitez & nos dissensions, qui ont tant de fois esclatté, au grand regret des gens de bien, ne nous en démentiroyent-elles pas? Cependant, avec tout cela, *non nous glorifions de sou-*

Ieh. 13.
35.

Pl. 10. 3.

hait de nos ames, & nous estimions bien-heureux, & voyant comme nôtre train prosperoit en tout temps, & que les jugemens du Seigneur estoient éloignés de devant nous, nous disions, au dedans

Pf. 30. 7. de nos cœurs, Nous ne bougerons jamais, car nous ne pouvons avoir mal. C'est la vanité ordinaire des hommes. A cause que la sentence contre leurs œuvres mauvaises ne s'exécute pas incontinent, leur cœur

Ecc. 8. 12.

est tout plein dedans eux d'envie de mal faire. Qu'a fait là-dessus le Seigneur? Jusques ici il s'est contenté de nous avvertir par ses serviteurs, & au reste, il nous a laissé faire, comme pour voir si de nous mesmes nous reviendrions à luy, & si nos cœurs pourroyent estre fleschis par les remonstrances de ses Prophetes; mais nous-nous en sommes moquez & leur avons hoché la teste: maintenant le voila qui se presente pour debatre, & qui assiste lui-mesme pour nous juger. Or si Iob, David, Daniel, qui, en comparaison de nous, estoient comme des hommes celestes, ou plustost comme des Anges terrestres, n'ont peu comparoir devant luy qu'avec crainte & tremblement, & n'ont jamais

jamais voulu avoir à débattre avec lui, cherchant tousjours leur absolution en ses grandes misericordes, plustost qu'en leur propre innocence, nous pauvres misérables *qui bevons l'iniquité comme l'eau, & de qui les justices mesmes sont comme un drap souillé de sang*, s'il nous faut plaider avec lui, que deviendrons-nous? Car quand il nous dira, le vous ai donné non seulement l'estre, la vie, le sentiment, & la raison, comme à tout le reste des hommes, mais la connoissance de mon Evangile, les Sacremens de mon amour, & les consolations de ma grace. Le vous ai donné des Gouverneurs, des Magistrats, des Consuls faisant profession de mesme Religion que vous, pour vous tirer des mains de ceux qui eussent peu vous mal-traiter à cause de mon Nom, & pour vous administrer en tout temps une bonne & favorable justice. Le vous ai donné des Pasteurs pour vous instruire en mes mysteres, pour vous consoler en vos ennuis, & pour vous prescher tous les jours de l'année les paroles de vie éternelle. Outre la paix & la liberté qui vous a esté commune avec plusieurs au-

Iob 15.

16.

El. 64. 6.

tres, je vous ai fait avoir cette ville pour
vôtre seureté & pour celle de vos voisins.
Si vous avez désiré des biens, des hon-
neurs, & des dignitez, je ne vous les ay
point refusées, mais je vous ai tellement
avantagés de ce côté-là, que vous avez
esté l'envie de tous vos voisins, & com-
me la perle de la Province. En fin, je
vous ay rendus, soit pour les benedictions
du ciel, soit pour les commoditez de la
terre, l'une des plus belles, des plus ho-
norables & des plus florissantes Eglises
qui fust dans le Royaume. De tout ce-
la, quelle reconnoissance m'avez-vous
faite, ou plustost de quelle ingratitude
n'avez-vous point usé contre moy? Vous
avez pris mon or & mon argent, & vous
vous en estes fait un Baal. Ce que je
vous avois donné pour estre employé à
mon service & au soulagement de vos
freres, vous l'avez despensé en superbes
palais, en vaisselle d'or & d'argent, en
luxe & en vanité d'habits, & plusieurs
mesme d'entre vous, en desbauches, en
jeux, en festins, & en desbauches. *La li-*
berté vous a esté pour conversion de malice,
& la continuation de mes graces, qui
vous

OL. 2.

1. Pier.
2. 16.

vous devoit forcer à m'aimer ; vous a esté, au contraire , un sujet de continuer en vos vices , & de m'offenser en toute licence. Vous avez ouï ma parole, mais par forme & par coustume , seulement, & n'en avez esté ni plus sages, ni plus devots. Quant à mes sacremens , vous les avez malheureusement prophanez , en vous souillant de mille ordures après votre Baptême , & en vous foulant au sortir de ma table des corruptions de ce monde , & des delices de peché. Car qui est celui de vous qui ait résisté à la moindre tentation, à cause de la mémoire ou de son Baptême, ou de la communion de ma Table ? L'air n'est-il pas empuanti de vos sermens , & de vos blasphemes ? Vos larcins , vos usures , vos ^{Hab.} extorsions , vos rapines, le sang des pauvres & les pierres mesmes de vos maisons ne crient-elles pas contre vous ? Et vous-vous estonnez de ce que j'ay pris la verge à la main pour chastier vos intempérances & vos excés ! Estonnez-vous, estonnez-vous, plustost que je ne l'aye fait & plus tost, & plus rudement. Je n'ay encore lasché ma foudre que contre vos

voisins, dont si quelques esclats sont parvenus jusques à vous, ne pensez pas que ma vengeance en doive demeurer-là. O que ce n'est pas encore fait, & que si de bonne heure vous ne vous repentez, vous verrez bien d'autres malheurs! Tout ce qu'ils ont souffert, n'est que jeu, au prix des peines qui vous attendent au cas que vous vous obstiniez. Ils ont beû les premiers de la coupe de ma colere, mais je vous en feray boire la lie;

Pl. 75.9. vous maudirez à jamais l'heure que vous aurez ouï ces menaces, & que vous les aurez méprisées; & quand je vous auray fait tout cela, il n'y aura nul qui ne die que je l'auray fait justement. Quand il nous tiendra ces propos, que lui respondons-nous? Quelle couleur trouverons-nous à nos ingratitudez? Quelle excuse à nos felonniez? Que pourrons-nous sinon, avec le bon Iob, les genoux à terre, lui dire, *Nous savons, Seigneur, que tu peux tout, & qu'on ne te sauroit empescher en chose que tu entreprenes. Nous sommes de viles creatures, que te respondrions-nous? Nous avons bien ouï parler de toy de nos oreilles, mais maintenant nos yeux t'ont veü, & pour-*

Iob. 42.
2. &c.

tant nous avons horreur de t'avoir offensé, & nous-mesmes en repentons sur la poudre & sur la cendre: & avec David, O Dieu, ne nous re- Pl. 6.2
& 51.6.
 pren point en ton ire, & ne nous corrige point en ta fureur. Nous avons peché contre toy, contre toy proprement, & nous avons fait ce qui est desplaisant devant tes yeux, afin que tu sois connu juste quand tu parles, & trouvé pur quand tu juges. Eternel, n'entre point en Pl. 143.1.
& 130.3.
 jugement avec tes serviteurs, car nul vivant ne sera justifié devant toy: & si tu prenois garde aux iniquitez, il n'y auroit personne qui subsistast devant ta face. Mais cela mesme, si nous attendons trop, mesprisant les ri- Rom.
2.4.
 chesses de sa benignité, & de sa patience, qui nous convie à repentance, & differant de jour en jour d'amender nôtre vie, il ne nous fera pas la grace de le lui pouvoir dire. Car ni les mouvemens de nos cœurs, ni les momens de nôtre conversion à sa grace, ne sont pas en nôtre puissance, mais en la sienne. Et partant, il le faut chercher pendant qu'il se trouve, & El. 55.6.
 l'invoquer pendant qu'il est près, & nous esplucher nous-mesmes, avant que son decret enfante. Il ne faut pas attendre qu'il se pre- Soph.
2.27.
 sente pour debassre, mais nous devons nous

presenter pour nous excuser ; & lui dire ;

Iob. 9.3. Seigneur ; ne deba point avec nous , qui de mille articles ne te saurions respondre à un

Dan. 9.7 seul. A toy est la justice , & à nous confusion

Pi. 55. 1. de face. Deba plustost contre nos debatteurs ,

qui nous haïssent d'une haine si furieuse ,

à cause de ton Nom , & qui feroient leurs

trophées de nos ruines & en prendroy-

ent occasion de blasphemer contre ta

verité. Mais quand nous lui ferions mil-

le fois ces prieres , si nous les lui faisons

en nôtre nom seulement , elles nous se-

royent inutiles. Nôtre peché nous a ren-

du trop odieux à Dieu , pour penser sub-

filter de nous mesmes devant son thrô-

ne , & pour appaiser son ire par nos lar-

mes. Parini les accusations de Satan ;

les reproches de nos consciences , & les

tonnerres & les maledictions de la Loy ;

la voix de nôtre supplication , pour véhé-

mente qu'elle fust ; ne seroit point ouïe.

*1. Ioh. 2.
1. & c.*

Mais si quelqu'un a peché , dit S. Iean , nous

avons un advocat envers le Pere , assavoir Ie-

sus Christ le juste : Car c'est lui qui a esté fait

la propiciation pour nos pechez , & non seule-

ment pour les nostres , mais pour ceux de tout

le monde. C'est donc à lui qu'il nous faut

aller ;

aller, afin qu'intervenant pour nous, il débattre nôtre cause devant son Pere, & que par la faveur de son intercession, & de son merite, nous obtenions le pardon de nos fautes.

Après cela, quand nous considerons quels sont les sujets pour lesquels principalement la colere de Dieu s'embrase, & qui le font descendre de là haut pour débattre avec les peuples, c'est à nous à les detester & à les bannir du milieu de nous, autant comme nous desirons d'estre bien avec Dieu, & de prévenir les malheurs dont sa juste indignation nous pourroit accabler. Telles sont les extorsions, les violences, & les rapines, par lesquelles les riches & les puissans, pour satisfaire à leur ambition, & à leurs insatiables convoitises, oppriment les petits, & leur rendent la vie amere. C'est le peché pour la punition duquel durant les jours de Noé, le Iuge de toute la terre ouvrit les cataractes du ciel, & les fontaines de l'abyfme, & inonda toute la Terre, il y fit comme un monde nouveau. Vous donc, à qui Dieu a donné des commoditez temporelles en plus

Gen. 7.
11.

S

grande abondance, ou qu'il a elevez à une autorité & à une puissance plus grande que celle de nos prochains, apprenez cette leçon, & tremblez devant le jugement de Dieu, pour n'abuser jamais de vos richesses, ni de vôtre crédit, contre

Pro. 22. vos pauvres freres, qui, quand ils ne trou-
21. veroyent point de garens en terre contre vos violences, en ont un tres-puissant au ciel, le veux dire Dieu mesme, qui est leur Pere, aussi bien que le vôtre. Car

Iob. 31. 15 *celuy qui vous a formez dès le ventre, ne les a-t-il pas faits aussi? Ne nous a-t-il pas façonnez de mesme en la matrice? Ils sont trop foibles pour debattre avec vous, mais voici en leur place le Tout-puissant, qui se presente pour debattre, & pour venger les torts qui leur sont faits. Ayez donc frayeur de l'orage du Dieu fort, & s'il y en a parmi*

Iob. 31. 23 *vous qui ayent failli en cela, foulant les pauvres par des usures, ou les ruinant par des chicanes, ou les frustrant de leur salaire, ou mesme usant contr'eux de rapine & de violence, restituëz, comme*

Iuc. 29. *Zachée, ce que vous avez mal-acquis;*
2. *& du reste, rachetez vos pechez par aumos-*
Din. 4. *ne, & vos iniquitez en faisant misericorde*
27.

aux pauvres. Que les Juges & Magistrats pensent particulièrement à eux de peur qu'il ne leur arrive comme à ceux contre lesquels déclame le Prophete, c'est à dire que Dieu les ayant establis pour estre le port des affligez, ils ne se rendent leur escueil, & la cause de leur naufrage, mais qu'ils ayent tousjours devant leurs yeux ce que dit Iosaphat à ceux qu'il establit pour Juges dans les villes de Iuda, *Re 2. Chr 19*
gardez bien ce que vous ferez, car vous n'exer- *o. 8c.*
cez point la Justice de par un homme, mais de
par l'Eternel, lequel est parmi vous en juge-
ment. Maintenant donc que son espouvante-
ment soit sur vous. Car il n'y a point d'ini-
quité en lui, ni d'acception de personnes, ni re-
ception de presens. Vivez donc en sa crainte
loyalement, & de cœur entier. Nous tous,
mes freres, soyons soigneux de rendre
à chacun ce qui lui appartient; de gar-
der en toutes nos conventions & en tou-
tes nos affaires nôtre conscience pure &
sincère, & de ne faire jamais à autruy ce
que nous ne voudrions pas qui nous fust
fait à nous mesmes. L'Eternel juste aime
la justice, estudions-nous donc à lui plai-
re, en vivant justement comme devant *Philipp.*
4. 8.

276 *Sermon sur ces paroles d'Esaië*
les yeux de sa gloire. Adonnons-nous
à toutes choses véritables, à toutes choses véné-
rables, à toutes choses justes, à toutes choses pu-
res, à toutes choses aimables, à toutes choses
de bonne renommée. S'il y a quelque vertu
& quelque louange, pensons à ces choses, com-
me nous les avons apprises en l'eschole de nô-
tre Maistre. Si nous le faisons ainsi, nous
serons reconnus vrayement ses disciples,
& lors que la colere de Dieu s'embrasera
contre le monde, à cause des pechez &
des corruptions qui y régnerent, il intercéd-
era pour nous, afin que nous trouvions
misericorde devant lui; & après nous
avoir fait reposer ici bas sous l'ombre de
sa grace, il nous fera triompher là-haut
en la lumiere de sa gloire. Ainsi soit-il.

Sermon